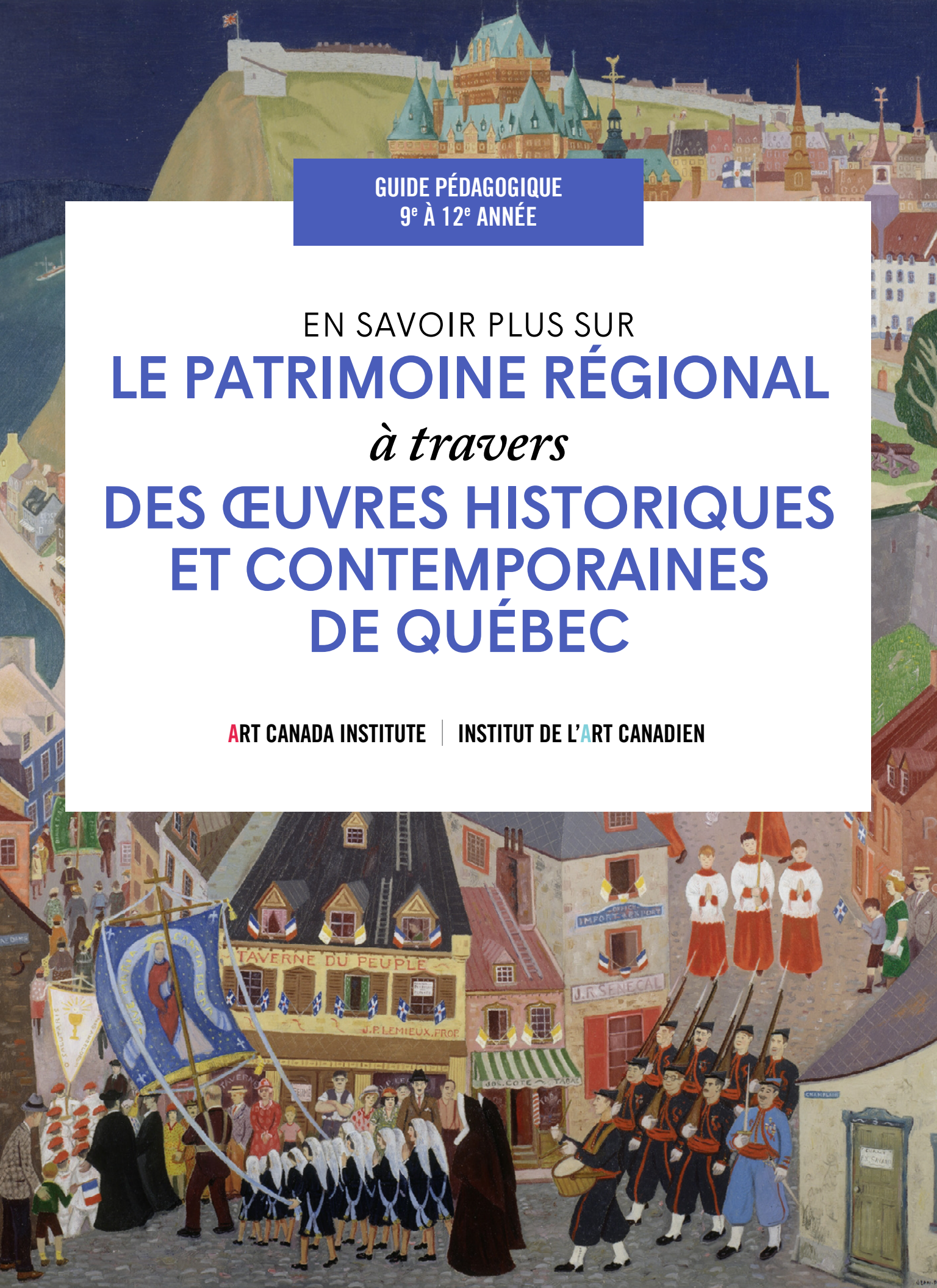




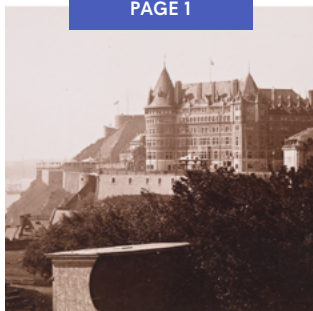
GUIDE PÉDAGOGIQUE
9^e À 12^e ANNÉE

EN SAVOIR PLUS SUR
LE PATRIMOINE RÉGIONAL
à travers
**DES ŒUVRES HISTORIQUES
ET CONTEMPORAINES
DE QUÉBEC**

ART CANADA INSTITUTE | INSTITUT DE L'ART CANADIEN

TABLE DES MATIÈRES

PAGE 1



APERÇU DU GUIDE

PAGE 5



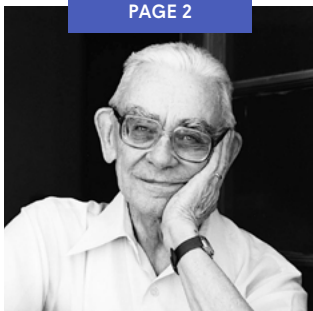
ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

PAGE 10



EXERCICE SOMMATIF

PAGE 2



QUI EST JEAN PAUL LEMIEUX?

PAGE 3



QUI EST GIORGIA VOLPE?

PAGE 4



QUI EST LUDOVIC BONEY?

PAGE 13



RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

TÉLÉCHARGER



BANQUE D'IMAGES SUR LE PATRIMOINE RÉGIONAL

VISITER NOTRE SITE WEB



À DÉCOUVRIR : RESSOURCES DE L'IAC POUR LES PROFS

APERÇU DU GUIDE

Ce guide de ressources pédagogiques a été conçu en complément du livre d'art en ligne [Art et artistes de Québec : une histoire illustrée](#), écrit par Michèle Grandbois et publié par l'Institut de l'art canadien. Les œuvres qui y sont reproduites et les images requises pour les activités d'apprentissage et l'exercice sommatif sont rassemblées dans la [banque d'images sur le patrimoine régional de Québec](#), fournie avec ce guide.

La ville de Québec, capitale de la province de Québec, est riche d'une histoire de l'art qui s'épanouit sur plus de quatre siècles. Grâce à son site stratégique sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent, la ville révèle une beauté naturelle spectaculaire qui en fait la muse de ceux et celles qui la découvrent – qu'il s'agisse des communautés Haudenosaunee et Wendat vivant dans la région depuis des temps immémoriaux, des explorateurs établissant la première colonie française permanente en 1608 ou des artistes d'art public créant aujourd'hui. Par l'exploration des œuvres d'artistes comptant parmi les plus important-es de la ville, dont Jean Paul Lemieux (1904-1990), Giorgia Volpe (née en 1969) et Ludovic Boney (né en 1981), ce guide permet de comprendre le rôle essentiel de l'art dans le façonnement de la riche identité et de la culture de la capitale québécoise.

Liens avec le curriculum

- 9^e à 12^e année : arts visuels
- 9^e à 12^e année : géographie
- 9^e à 12^e année : histoire

Thèmes

- Art et histoire autochtones
- Art de l'installation
- Art public
- Infrastructures
- Urbanisme



Fig. 1. Jules-Ernest Livernois, *Le Château Frontenac et la terrasse Dufferin vus de l'Université Laval, Québec*, v.1894. Livernois immortalise le Château Frontenac, un emblème qui fait désormais partie intégrante de l'identité urbaine de la ville de Québec.

Activités pédagogiques

Les activités proposées dans ce guide explorent la thématique du patrimoine régional, telle que représentée dans des œuvres tant historiques que contemporaines de créateurs et créatrices travaillant dans la région connue aujourd'hui sous le nom de Québec.

- Activité d'apprentissage n° 1 | Explorer l'art du territoire et l'histoire autochtones ([page 5](#))
- Activité d'apprentissage n° 2 | Sites d'importance : l'art de l'installation dans la ville ([page 7](#))
- Exercice sommatif | Une vue panoramique de ma ville : une œuvre murale collective ([page 9](#))

Remarque sur l'utilisation de ce guide

Ce guide se penche sur la ville de Québec et sur son histoire qui est directement liée à la colonisation du territoire et au déplacement des peuples autochtones qui en ont été les premiers habitants. Lors des discussions et des apprentissages suscités par ce guide, les enseignant-es sont invité-es à inciter les élèves à considérer l'impact du colonialisme, la présence continue des peuples autochtones dans la région et la volonté de s'engager dans la réconciliation.

QUI EST JEAN PAUL LEMIEUX?

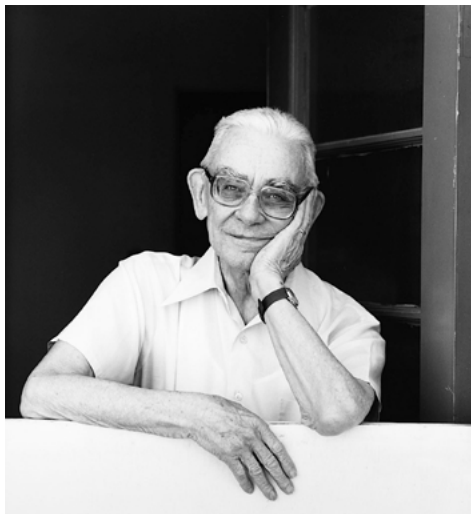


Fig. 2. Photographie de Jean Paul Lemieux, v.1987.

Jean Paul Lemieux naît à Québec le 18 novembre 1904. Entre sa sœur aînée, Marguerite, et son frère cadet, Henri, il est le deuxième enfant de la famille de Joseph Flavien et de Corinne Blouin.

Issue d'un milieu prospère, la famille mène une vie privilégiée, emménageant en 1908 dans une maison cossue de style victorien et passant ses étés à la Kent House, centre de villégiature pittoresque qui surplombe les chutes Montmorency. Lemieux a dix ans lorsqu'il y rencontre un artiste états-unien peignant des tableaux qu'il expose à l'hôtel. Lemieux prend l'habitude de le regarder peindre. Il est fasciné par son travail et c'est ainsi qu'il commence à faire des croquis. Cela marque sa destinée et il peint cette année-là sa première aquarelle.

En 1917, la famille Lemieux s'installe à Montréal, après un séjour d'un an en Californie. De retour au Québec, Jean Paul poursuit ses études au Collège Mont-Saint-Louis puis au Collège Loyola, et durant cette période, il suit aussi des cours d'aquarelle. En 1926,

il se retrouve apprenti dans l'atelier de Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté (1869-1937), un peintre impressionniste canadien réputé. Ses compétences se révèlent et, en septembre 1926, il s'inscrit à l'École des beaux-arts de Montréal dans le but de devenir peintre professionnel. L'éducation artistique y est très traditionnelle; dans cette école, aucune tolérance n'est admise envers l'art moderne. L'accent mis sur l'art figuratif, en contraste avec la tendance européenne de l'époque en faveur de styles tels que le cubisme et le fauvisme, contribue à l'intérêt pour la figuration qui s'épanouit au Québec dans les années 1930 et 1940.

Au début de sa carrière, Lemieux voyage en Europe de l'Ouest et en Amérique, visitant des musées et s'intéressant à différentes formes d'art, notamment aux développements récents de l'illustration professionnelle. À l'automne 1931, il reprend ses études à l'École des beaux-arts de Montréal, qu'il termine en 1934. Tout juste diplômé, Jean Paul Lemieux devient, en 1934, professeur adjoint de son *alma mater*, en dessin et en décoration. En 1937, Lemieux accepte un poste à l'École des beaux-arts de Québec. Au mois de juin de la même année, il épouse Madeleine Des Rosiers, une artiste rencontrée à l'École des beaux-arts de Montréal.

Au cours de sa carrière, Lemieux porte trois titres : peintre, professeur et critique d'art. Il s'impose rapidement comme une figure importante dans le monde de l'art canadien. Son œuvre est largement reconnue et il reçoit de nombreuses distinctions tout au long de sa vie. En 1966, il devient membre de l'Académie royale des arts du Canada, en 1967, il reçoit la médaille du Conseil des arts du Canada et, en 1968, il est nommé Compagnon de l'Ordre du Canada. En 1967, le Musée des beaux-arts de Montréal organise une rétrospective de son œuvre, qui a été présentée ensuite au Musée du Québec (aujourd'hui le Musée national des beaux-arts du Québec) et à la Galerie nationale du Canada (aujourd'hui le Musée des beaux-arts du Canada). Jean Paul Lemieux est décédé à Québec en 1990.



Fig. 3. Jean Paul Lemieux, *La médecine à Québec*, 1957. Voici un exemple de l'intérêt de Lemieux pour la peinture murale composée de figures géométriques simplifiées et de paysages.



Fig. 4. Jean Paul Lemieux, *La Fête-Dieu à Québec*, 1944. Lemieux capte en image le paysage architectural de la ville de Québec lors d'une fête religieuse.

QUI EST GIORGIA VOLPE?



Fig. 5. Photographie de Giorgia Volpe, date inconnue.

Giorgia Volpe naît en 1969 à São Paulo, au Brésil. Elle obtient un baccalauréat en enseignement des arts plastiques à l'Université de São Paulo et, en 2001, une maîtrise à l'École d'art visuel de l'Université Laval. Depuis 1998, elle vit et travaille à Québec, où elle s'impose comme l'une des principales artistes multidisciplinaires du Canada.

Volpe développe une pratique artistique qui se déploie en des [installations](#) d'art public, des performances et d'autres formes d'art multimédia expérimental. Elle s'intéresse à la relation entre le corps et son environnement, et son art exprime souvent des dualités, telles qu'intériorité et extériorité, public et privé, réel et imaginaire. La démarche artistique de Volpe repose sur des habiletés qui convoquent des savoir-faire traditionnels dans l'exploration de thèmes contemporains, ce qui suscite un contraste entre les sujets qu'elle traite et les moyens d'expression qu'elle emploie.

En 2008, à l'occasion du quatre-centième anniversaire de la ville de Québec, le Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) organise une exposition intitulée *C'est arrivé près*

de chez vous. Volpe compte parmi la cinquantaine d'artistes invité-es à participer à l'exposition, un honneur qui témoigne de son immense influence sur la scène artistique de la ville. À cette occasion, elle présente l'installation *La dérive*, 2008, qui met en scène le motif du canot, tissé de lanières découpées dans du plastique recyclé, puisant dans les techniques de vannerie traditionnelles. Ces bandes de plastique ondulé proviennent des pancartes électorales de la récente campagne générale provinciale de 2007. L'œuvre de Volpe a eu un impact sur le climat politique de l'époque, tout en soulignant les questions environnementales et en évoquant le folklore québécois (en particulier la chasse-galerie, ou « canot ensorcelé », un conte populaire canadien-français). Ces thèmes sont au cœur de la pratique artistique de Volpe, qui compte de nombreuses installations publiques invitant les passants à des expériences artistiques au sein de leur environnement local.

Volpe participe à plus d'une centaine d'expositions, d'interventions publiques et de résidences d'artiste tout au long de sa carrière. Ses œuvres ont été exposées, entre autres lieux, au MNBAQ, au Musée d'art contemporain de São Paulo, au Bangkok Art & Culture Centre, à la section Résonance de la Biennale de Lyon, à Contextile 2018 au Portugal et à World Textile Art 2019 à Madrid. Les œuvres de Volpe font aussi partie de nombreuses collections publiques et privées à travers le monde. L'artiste poursuit aujourd'hui sa carrière à Québec.



Fig. 6. Giorgia Volpe, *Se la couler douce*, 2015-2021. Cette œuvre témoigne de l'approche créative de Volpe sur des sujets comme l'impact humain sur le monde naturel.

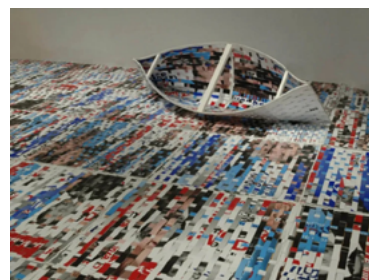


Fig. 7. Giorgia Volpe, *La dérive*, 2008. Le canot, un motif récurrent dans l'œuvre de Volpe, a été tissé à partir de bandes de plastique recyclé.

QUI EST LUDOVIC BONEY?



Fig. 8. Photographie de Ludovic Boney, date inconnue.

Ludovic Boney naît le 30 juin 1981 à Wendake, un village wendat près de Québec. De 1999 à 2002, il étudie la sculpture à la Maison des métiers d'art de Québec. Après l'obtention de son diplôme, Boney cofonde, avec quatre autres artistes, le Bloc 5, un atelier et une coopérative d'artistes où il réalise ses premiers projets [d'art public](#), travaillant parfois seul et d'autres fois en collaboration avec des artistes de proximité. Les matériaux pour ses projets puisent souvent dans l'univers industriel de l'acier, de l'aluminium et du bois.

Boney s'installe à Lévis en 2015 où il œuvre tant sur des projets d'art public de grande envergure, que sur des sculptures présentées régulièrement en galeries ou dans des centres d'artistes autogérés à travers le Canada. Son travail s'inspire de l'environnement urbain et se caractérise par une juxtaposition de formes industrielles et organiques. Boney a récemment présenté son travail à la galerie A Space de Toronto, au centre d'artistes Le Lieu à Québec et à la Galerie d'art Antoine-Sirois de l'Université de Sherbrooke. Dans

l'ensemble de sa pratique artistique, Boney met l'accent sur la nature de l'espace, incitant le public à porter un regard nouveau et intéressant sur son environnement.

Au cours de ses vingt ans de carrière, Boney conçoit plus de quarante sculptures d'art public à travers le Québec. Parmi les plus remarquables, on compte l'œuvre *Les arches d'entente*, réalisée en 2020 pour le Musée de la civilisation de Québec. Cette œuvre, dont les arches s'ouvrent et se répètent dans différentes teintes de bleu déployées dans le hall de l'établissement, est conçue dans le but de partager un message de réconciliation. La forme des arches évoque celle des maisons longues wendat, lieux de vie et de communauté dans les cultures de la famille linguistique iroquoienne. L'installation affirme l'alliance et le respect ancestral unissant la capitale et la nation wendat en plus de marquer la présence autochtone de longue date, tant au sein du musée qu'au-delà de ses murs.

Par une approche unique d'interventions artistiques dans l'espace public, Ludovic Boney s'impose comme une figure de premier plan au Québec et plus largement dans l'art canadien. En 2017, il figure sur la longue liste du Prix Sobey pour les arts, l'un des prix artistiques les plus prestigieux au Canada. Il est également récipiendaire d'une bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec et du prix REVEAL – Indigenous Art de la Fondation Hnatyshyn. Ses œuvres ont été acquises par des institutions publiques et privées, et font partie de collections au Canada et en France.



Fig. 9. Ludovic Boney, *Une cosmologie sans genèse*, 2015. Cette œuvre d'art public a été commandée pour favoriser les interactions entre l'art contemporain et l'architecture.



Fig. 10. Ludovic Boney, *Des perles en mémoire*, 2024. Boney aborde souvent des thèmes reliés à l'histoire, à la réconciliation et à l'espace public dans ses installations à grande échelle.

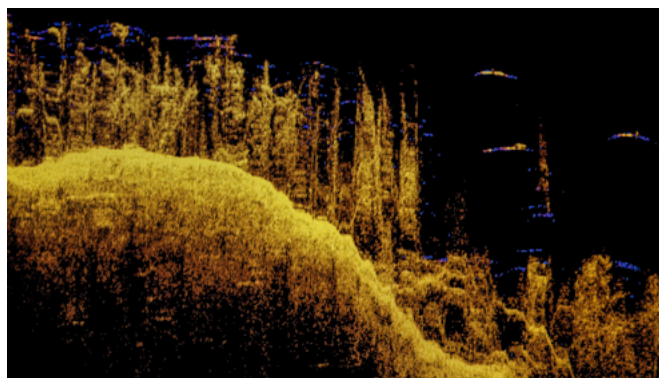


Fig. 11. Ludovic Boney, *Mémoires envoyées 2*, 2021. Dans cette œuvre, Boney capture des images sous-marines d'un territoire de la Première Nation innue, qui a été submergé par la création d'un barrage.

ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE N° 1

EXPLORER L'ART DU TERRITOIRE ET L'HISTOIRE AUTOCHTONES

Pendant des siècles, le peuple [Haudenosaunee](#) a notamment habité le territoire qui est aujourd'hui reconnu comme la ville de Québec. Bon nombre d'outils, d'objets et d'artefacts créés par ce peuple au fil des générations ont survécu, donnant un aperçu de son mode de vie et de l'étendue de ses connaissances. Dans cette activité, les élèves exploreront l'histoire et la culture des peuples autochtones de la région de Québec, telles que définies dans la période précontact, avant la présence européenne. Par l'étude d'œuvres et d'objets, les élèves approfondiront leur compréhension de la richesse de la culture, du mode de vie et des traditions des peuples autochtones.

Idée phare

Art et culture précontact

Objectifs d'apprentissage

1. Je fais preuve d'esprit critique et je mets à profit mes compétences créatives pour analyser une œuvre d'art et faire des observations pertinentes.
2. J'utilise une terminologie appropriée lorsque je discute d'art.
3. Je réalise qu'au cours de l'histoire, les artistes s'inspirent de différents matériaux.



Fig. 12. Peuples iroquoiens du Saint-Laurent, tête de hache, 1000-400 avant l'ère commune. Cet artefact est une conception typique des peuples de la famille linguistique iroquoienne issue du Centre-du-Québec.

Matériel

- [Art et artistes de Québec : une histoire illustrée](#)
- [Banque d'images](#)
- Carnets de notes
- Stylos, crayons

Marche à suivre

1. Invitez les élèves à lire la section « Culture autochtone de la période précontact et fondation de la ville (1608) » du livre de l'Institut de l'art canadien, *Art et artistes de Québec : une histoire illustrée*, par Michèle Grandbois.
2. Demandez aux élèves de réfléchir à l'histoire autochtone du territoire où se trouve actuellement la ville de Québec et de consigner pourquoi il est important de comprendre l'histoire des Premiers Peuples. Une fois la période de réflexion terminée, lancez une discussion à l'aide des questions suivantes :
 - Pourquoi, selon vous, les peuples haudenosaunee ont-ils été attirés par ce paysage?
 - Quelles caractéristiques géographiques en font un lieu de vie idéal?
 - La ville de Québec est le seul point d'accès au continent nord-américain par la côte atlantique. En tenant compte de cette information, quels sont les avantages et les inconvénients d'une telle localisation?
 - Quelles ressources naturelles étaient utilisées par les Haudenosaunee à cette époque?
 - Quel impact a eu la traite des fourrures sur les populations autochtones?
 - Quels objets et matériaux courants ont servi de monnaie d'échange dans le cadre de la traite des fourrures?

Activité d'apprentissage n° 1 (la suite)

3. Les Haudenosaunee, ou « peuple des maisons longues », ainsi que les Wendat ont créé des objets pour l'usage quotidien, et aussi pour la diplomatie et les pratiques rituelles et sacrées. Demandez aux élèves de choisir une œuvre d'art ou un objet fabriqué par un artiste autochtone, parmi ceux dont il est question dans *Art et artistes de Québec*. Voici quelques exemples :

- Peuples iroquoiens du Saint-Laurent, tête de hache, 1000-400 avant l'ère commune
- Peuples iroquoiens du Saint-Laurent, vase à épis de maïs, v.1350-v.1600
- Artiste wendat dont on connaissait autrefois le nom, collier de wampum wendat, 1678
- Artiste dont on connaissait autrefois le nom, *The Two Dog Wampum* (Wampum à deux chiens), 1721-1781
- Artiste wendat dont on connaissait autrefois le nom, éventail, v.1860
- Madame Paul Thomas, panier, 1911 ou avant

Une exploration plus poussée peut être menée en consultant les collections en ligne du [Musée de la civilisation](#) (voir Ressources Externes). Dites aux élèves de résumer dans leur carnet de notes l'importance historique et culturelle des objets choisis et de décrire les matériaux utilisés pour les créer.

4. S'il s'avère nécessaire de donner plus de contexte à leur recherche, encouragez les élèves à consulter la section « Les Premières Nations créatrices des perles de diplomatie » du livre *Art et artistes de Québec*.

5. Répartissez les élèves en groupes et demandez-leur de partager leur recherche sur les objets choisis et les nouvelles connaissances qui en découlent. Si le temps le permet, faites-leur faire un résumé de leur apprentissage dans un texte écrit formel.



Fig. 13. Peuples iroquoiens du Saint-Laurent, vase à épis de maïs, v.1350-v.1600. Ce vase est orné d'un motif d'épi de maïs autour de l'ouverture, qui évoque son utilisation pour la conservation et la préservation des aliments.



Fig. 14. Artiste wendat dont on connaissait autrefois le nom, éventail, v.1860. Cet éventail unique est fabriqué à partir de plumes d'autruche et de piquants de porc-épic.



Fig. 15. Madame Paul Thomas, panier, 1911 ou avant. La créativité des artisanes wendat est indéniable à la vue d'œuvres telles que ce panier au tissage complexe.

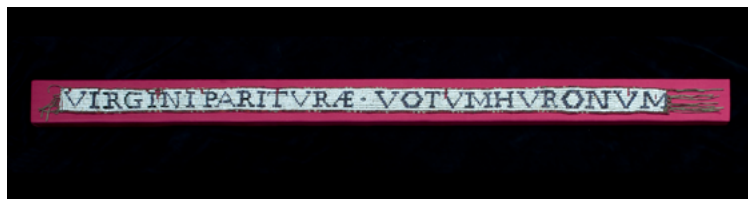


Fig. 16. Artiste dont on connaissait autrefois le nom, collier de wampum, 1678. Les communautés de la famille linguistique algonquienne de cette région tissaient des wampums, ou perles de coquillage, pour en faire des colliers et des vêtements à des fins cérémonielles et diplomatiques.



Fig. 17. Artiste dont on connaissait autrefois le nom, *The Two Dog Wampum* (Wampum à deux chiens), 1721-1781. Les wampums, généralement blancs et violets, sont tissés pour reproduire des scènes stylisées racontant des histoires culturelles, spirituelles ou cérémonielles.

ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE N° 2

SITES D'IMPORTANCE : L'ART DE L'INSTALLATION DANS LA VILLE

L'art public est une facette importante de toute ville prospère, et la ville de Québec s'enorgueillit d'une riche collection d'œuvres installées dans de nombreux espaces publics au bénéfice de la communauté. Dans cette activité, en s'appuyant sur l'étude des œuvres d'art public d'artistes contemporain-es comme Giorgia Volpe et Ludovic Boney, les élèves examineront comment l'art peut refléter une ville, y répondre et l'influencer. Les élèves devront chercher à saisir comment ces œuvres modifient leur compréhension et leurs impressions sur des aspects particuliers de la ville. Pour clore cette activité, les élèves devront sélectionner un lieu précis dans leur école ou leur communauté, qui revêt une importance particulière, et proposer la conception d'une installation publique qui représenterait ou modifierait ce lieu.

Idée phare

Le lieu en relation avec l'art

Objectifs d'apprentissage

1. J'utilise une terminologie appropriée lorsque je discute d'art.
2. Je peux imaginer la transformation d'un espace par la création artistique.
3. Je comprends les approches historiques et contemporaines de la création artistique.

Matériel

- Appareil photo
- [Art et artistes de Québec : une histoire illustrée](#)
- [Banque d'images](#)
- Carnets de croquis
- Crayons, stylos et crayons de couleur
- Fiche biographique « [Qui est Giorgia Volpe?](#) »
- Fiche biographique « [Qui est Ludovic Boney?](#) »
- Imprimante

Marche à suivre

1. Montrez aux élèves les œuvres suivantes, qui illustrent diverses scènes de la ville de Québec et de ses environs au cours de son histoire :

- James Pattison Cockburn, *La Citadelle de Québec vue du pont de glace*, 1831
- Millicent Mary Chaplin, *Notre maison à Québec, 13 rue Saint-Ursule, de juillet 1838 à septembre 1842*, v.1838-1840
- Jules-Ernest Livernois, *La Haute-Ville et l'hôtel du Parlement vus de l'Université Laval, Québec*, v.1890
- Charles Huot, *Le débat sur les langues : séance de l'Assemblée législative du Bas-Canada le 21 janvier 1793*, 1910-1913
- Simone Hudon, *Rue Saint-Flavien à Québec*, v.1930-1944



Fig. 18. James Pattison Cockburn, *La Citadelle de Québec vue du pont de glace*, 1831. Pattison Cockburn est un artiste prolifique qui a créé plus d'une centaine de représentations de la ville de Québec.



Fig. 19. Millicent Mary Chaplin, *Notre maison à Québec, 13 rue Saint-Ursule, de juillet 1838 à septembre 1842*, v.1838-1840. Chaplin a passé quatre ans dans la ville de Québec, créant une centaine d'œuvres dépeignant son environnement.

Activité d'apprentissage n° 2 (la suite)

2. Lancez en classe une discussion sur la façon dont la ville de Québec a inspiré les artistes à travers le temps. Quels éléments de la culture, du paysage et de l'architecture ont influencé les artistes dans leur travail? Quels événements et quelles personnes se sont avérés des sources d'inspiration importantes? Que pensez-vous connaître de la ville de Québec, simplement en regardant ces œuvres?

3. Montrez maintenant aux élèves des œuvres des artistes contemporain-es Ludovic Boney et Giorgia Volpe :

- Ludovic Boney, *Les arches d'entente*, 2020
- Giorgia Volpe, *Passage migratoire*, 2016
- Giorgia Volpe, *Le musée de l'eau*, 2023-2024



Fig. 20. Ludovic Boney, *Les arches d'entente*, 2020. Cette sculpture publique, installée dans le hall d'entrée du Musée de la civilisation, représente l'adhésion de la ville de Québec à la réconciliation.



Fig. 21. Giorgia Volpe, *Passage migratoire n° 1*, 2016. Cette œuvre a été installée dans la ville pour favoriser les rencontres inattendues entre l'art et l'architecture.



Fig. 22. Giorgia Volpe, *Le Musée de l'eau*, 2023. La ville a commandé cette installation pour sensibiliser le public à l'impact environnemental des bouteilles en plastique.

Orientez une discussion avec les élèves à l'aide des questions suivantes :

- Comment ces œuvres soulignent-elles la ligne, la texture, l'espace, etc. ? Expliquez vos observations.
- Qu'est-ce qui vous plaît dans ces œuvres? Décrivez les aspects que vous appréciez.
- Comment ces œuvres modifient-elles le paysage des lieux où elles sont installées? Comment l'art peut-il modifier l'atmosphère d'un lieu?

4. Présentez aux élèves les artistes contemporain-es Ludovic Boney et Giorgia Volpe à l'aide des fiches biographiques fournies dans ce guide. Discutez de leur carrière et du fait que les deux artistes sont connu-es pour leurs installations d'art public créées pour des espaces urbains.



Fig. 23. Simone Hudon, *Rue Saint-Flavien à Québec*, v.1930-1944. Hudon a participé au mouvement du renouveau de l'estampe à Québec et a continué à contribuer à la discipline par son enseignement.

Activité d'apprentissage n° 2 (la suite)

5. Invitez les élèves à lire les sections du chapitre « Artistes phares » consacrées à Ludovic Boney et à Giorgia Volpe dans le livre *Art et artistes de Québec*. Demandez-leur de bien observer les installations de ces artistes et de réfléchir aux significations qui les sous-tendent. Incitez-les à s'exprimer sur ce qu'ils et elles trouvent intéressant dans ces œuvres, et sur comment ces œuvres sont liées à l'histoire, au lieu et à la population de la ville de Québec.

6. Demandez aux élèves de choisir un espace de l'école qu'ils et elles considèrent comme significatif. Invitez-les à photographier cet espace et à concevoir une installation d'art public qui pourrait le transformer. Les élèves doivent d'abord imprimer et annoter leur photographie, expliquant leur choix et en quoi cet espace est important ou inspirant. Invitez-les ensuite à réfléchir à la manière dont cet espace pourrait être transformé par le biais d'une installation artistique.

7. Demandez aux élèves de faire des croquis, de les partager avec leurs pairs pour obtenir des commentaires constructifs, puis de finaliser leur dessin de l'installation ou de la sculpture proposée. Une fois l'œuvre achevée, demandez aux élèves de réfléchir à leur conception par écrit, en rédigeant leur démarche artistique.

8. Si le temps le permet, les élèves peuvent construire leur installation ou leur sculpture en utilisant divers matériaux, soit sous forme de maquette, soit à l'échelle réelle, et les installer dans l'espace.



Fig. 24. Jules-Ernest Livernois, *La Haute-Ville et l'hôtel du Parlement vus de l'Université Laval, Québec, v.1890*. À la fin du dix-neuvième siècle, Livernois domine le domaine de la photographie dans la ville de Québec.



Fig. 25. Charles Huot, *Le débat sur les langues : séance de l'Assemblée législative du Bas-Canada le 21 janvier 1793*, 1910-1913. Huot étudie la peinture académique française à Paris, ce qui lui permet d'interpréter l'histoire canadienne dans un langage traditionnel.

EXERCICE SOMMATIF

UNE VUE PANORAMIQUE DE MA VILLE :
UNE ŒUVRE MURALE COLLECTIVE

Les paysages urbains sont une caractéristique déterminante de toute zone métropolitaine – les édifices, la topographie et la géographie d'un lieu contribuent à former son caractère unique. Des points de repère emblématiques, tels que le Château Frontenac et le fleuve Saint-Laurent, sont devenus synonymes de l'identité de la capitale provinciale. L'artiste Jean Paul Lemieux a représenté ces points de repère dans son célèbre croquis préparatoire pour « Québec (projet de peinture murale) », 1949. Dans le cadre de cette activité, en s'inspirant de l'œuvre de Lemieux, les élèves se pencheront sur leurs liens personnels avec leur propre ville en élaborant une œuvre d'art collective représentant ses lieux emblématiques et ses sites d'intérêt.

Idée phare

Sites d'intérêt et paysages urbains

Objectifs d'apprentissage

1. Je fais preuve d'esprit critique et je mets à profit mes compétences créatives pour analyser une œuvre d'art.
2. Je me sers des éléments et des principes du design pour concevoir une peinture murale consacrée à une ville.
3. J'utilise une terminologie appropriée lorsque je discute d'art.
4. Je peux communiquer les spécificités historiques et culturelles d'un lieu.
5. Je parle de mon travail et de celui de mes pairs en utilisant la terminologie appropriée aux arts visuels.

Critères de réussite

À ajouter, réduire ou modifier en collaboration avec les élèves.

1. Le travail écrit est réfléchi, clair et révisé.
2. La composition murale est réalisée avec soin à l'aide de divers matériaux, tels que la peinture, l'aquarelle, les crayons, etc., et s'appuie sur les techniques présentées en classe.
3. L'œuvre murale collective présente une bonne compréhension des changements quotidiens et saisonniers observés dans la communauté locale.
4. Les matériaux et les outils fournis sont respectés et traités avec soin. L'élève prend son temps et présente son meilleur travail.

Matériel

- [Art et artistes de Québec : une histoire illustrée](#)
- [Banque d'images](#)
- Fiche biographique « [Qui est Jean Paul Lemieux?](#) »
- Matériel artistique au choix
- Rouleau de papier Kraft



Fig. 26. Millicent Mary Chaplin, *Vue depuis la fenêtre du cabinet de toilette de Millicent Mary Chaplin*, 1839. Cette scène délicatement peinte représente l'architecture et le paysage de la ville de Québec, vus depuis une fenêtre.

Exercice sommatif (la suite)



Fig. 27. Jean Paul Lemieux, croquis préparatoire pour « Québec (projet de peinture murale) », 1949. La vue panoramique de Québec a été créée par Lemieux dans le cadre d'un concours artistique.

Marche à suivre

1. Montrez aux élèves deux œuvres de l'artiste Jean Paul Lemieux, originaire de Québec : *Janvier à Québec*, 1965, et croquis préparatoire pour « Québec (projet de peinture murale) », 1949. Expliquez que ces œuvres représentent toutes deux la ville de Québec et que la seconde est une esquisse pour une peinture murale qui n'a jamais été réalisée. Lancez une discussion avec les élèves à l'aide des questions suivantes :

- Qu'est-ce qu'une peinture murale et où en avez-vous déjà vu?
- Reconnaissez-vous certains bâtiments ou facettes de la ville?
- Selon vous, quels matériaux ont été utilisés pour créer cette œuvre? Sur quoi vous basez-vous pour dire cela?
- Quels types de bâtiments et d'infrastructures voyez-vous? Selon vous, pourquoi l'artiste a-t-il choisi de les inclure?
- Selon vous, comment ce territoire a-t-il changé au fil du temps?
- Pourquoi croyez-vous que les colonisateurs français aient choisi de s'établir à cet endroit et d'y construire une ville?

2. Présentez Jean Paul Lemieux aux élèves à l'aide de la fiche biographique fournie dans ce guide. Afin de bien cerner le contexte de création, demandez-leur de lire les sections « Architecture et mouvance identitaire après la Confédération (1867-1900) » et « Peinture régionaliste et institutionnalisation au vingtième siècle (1900-1960) » dans le livre *Art et artistes de Québec*. Assurez-vous de bien vous renseigner sur les principaux sites d'intérêt de la ville de Québec mis en évidence dans ces sections.

3. Pour plus de documentation sur l'artiste, incitez les élèves à consulter la section sur Jean Paul Lemieux dans le chapitre « Artistes phares ».

4. Organisez une promenade avec les élèves dans un quartier de votre ville. Encouragez-les à porter attention aux principaux sites d'intérêt et à l'infrastructure générale de la ville. Les élèves peuvent apporter leur carnet de croquis pour saisir rapidement des vues de bâtiments et de lieux en particulier.



Fig. 28. Jean Paul Lemieux, *Janvier à Québec*, 1965. Les monuments emblématiques de la ville de Québec se profilent à l'arrière-plan de cette peinture enneigée.

Exercice sommatif (la suite)

5. Une fois de retour en classe, dressez au tableau une liste des principaux sites d'intérêt et des lieux relevés par les élèves.
6. Assignez aux élèves un site d'intérêt ou un lieu tiré de la liste et accordez-leur le temps nécessaire pour effectuer des recherches sur l'importance historique du site ou sur une histoire qui s'y rapporte. Les élèves devront ensuite rédiger quelques paragraphes pour expliquer les aspects culturels et historiques de l'endroit en question.
7. En classe, revenez au croquis préparatoire de Jean Paul Lemieux pour « Québec (projet de peinture murale) ». Expliquez aux élèves le concept de la création d'une murale. En collaborant en groupe, les élèves pourront créer leur murale en commençant par peindre l'arrière-plan; ou alors l'enseignant-e pourra choisir de créer le fond à l'avance.
8. Demandez aux élèves de revenir au site d'intérêt ou au lieu qu'ils et elles ont choisi pour le dessiner en respectant l'échelle de la murale. Une fois leurs dessins terminés, les élèves devront les disposer au bon emplacement géographique sur la murale collective.
9. Invitez les élèves à identifier les sites d'intérêts et les lieux, et à ajouter une légende sur le côté de la murale. Si vous le souhaitez, un code QR, renvoyant à la recherche de chaque élève, pourra être placé à côté de chaque site et lieu disposé sur la légende; ainsi, le public pourra lire les informations culturelles et historiques rassemblées par les élèves.



Fig. 29. James Wilson Morrice, *Le bac, Québec*, 1907. Dans cet exemple d'impressionnisme canadien, Morrice recourt à des formes simples et à des couleurs sourdes pour rendre compte du paysage hivernal.



Fig. 30. Zacharie Vincent Telari-o-lin, *Les chutes de Lorette*, v.1860. La zone entourant les chutes de Lorette est ici capturée sous plusieurs angles.

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

Documentation supplémentaire fournie par l'Institut de l'art canadien

- Le livre d'art en ligne *Art et artistes de Québec : une histoire illustrée*, par Michèle Grandbois : <https://www.aci-iac.ca/fr/livres-dart/art-et-artistes-de-quebec/>
- [La banque d'images](#) sur le patrimoine régional, rassemblant les œuvres reliées à ce guide
- La fiche biographique « Qui est Jean Paul Lemieux » ([page 2](#))
- La fiche biographique « Qui est Giorgia Volpe » ([page 3](#))
- La fiche biographique « Qui est Ludovic Boney » ([page 4](#))

GLOSSAIRE

Voici une liste de termes utilisés dans ce guide, qui sont pertinents pour les activités d'apprentissage et l'exercice sommatif. Pour accéder à plus de définitions de termes liés à l'art, consultez le [Glossaire de l'histoire de l'art canadien](#), une ressource en constant développement.

art public

L'art public se déploie dans les espaces publics pour le plaisir de la communauté. Empruntant diverses formes, telles des installations de sculptures, des peintures murales et des performances, l'art public est la plupart du temps commandé par des institutions publiques ou des organisations privées dans le but d'enrichir les environnements partagés et de favoriser l'engagement en culture.

Haudenosaunee

Les Haudenosaunee, ou peuple de la longue maison, forment une confédération démocratique de cinq nations iroquoises, soit les Mohawks, les Oneidas, les Onondagas, les Cayugas et les Sénécas. En 1722, la nation Tuscarora s'est jointe à la confédération pour former un groupe connu au temps de la Nouvelle-France sous le nom de Six Nations. Chaque nation a sa propre langue et son propre territoire traditionnel, réparti dans tout l'État de New York et dans certaines parties du Québec et de l'est de l'Ontario. La réserve des Six Nations de la rivière Grand, où toutes les nations sont représentées, est située près de Brantford, en Ontario, sur une bande de terre connue sous le nom de Terres de Haldimand et dont la propriété est encore disputée aujourd'hui.



Fig. 31. Louis-Philippe Hébert, *Halte dans la forêt*, 1889. Ce monument représente les pratiques de chasse de sujets autochtones et peut servir de base à une discussion sur l'impact de la sculpture publique.

installation

Les installations sont généralement des œuvres tridimensionnelles, souvent conçues en relation avec un site donné. Formes d'art hybrides, elles peuvent inclure de la peinture, de la sculpture, du son, de la vidéo et de la performance. Les installations sont temporaires ou permanentes. L'art de l'installation est apparu dans les années 1960 et a grandement évolué de la production d'objets d'art discrets et esthétiques à la création d'environnements expérientiels, interactifs et immersifs.

RESSOURCES EXTERNES

Les ressources externes suivantes complètent les activités d'apprentissage et le matériel fourni par l'IAC et peuvent être utilisées à la discrétion des enseignant-es.

Poste de Traite Chauvin, Société des musées du Québec

<https://www.musees.qc.ca/fr/musees/guide/poste-de-traite-chauvin.html>

Musée de la civilisation

<https://collections.mcq.org/>

Exposition virtuelle, Musée Huron-Wendat

<https://museehuronwendat.ca/le-musee/expositions/exposition-virtuelle/>

Musée national des beaux-arts du Québec

<https://www.mnbaq.org/>

Site Web de l'artiste Ludovic Boney

<https://www.ludovicboney.com/>

Site Web de l'artiste Giorgia Volpe

<https://giorgiavolpe.net/>



Fig. 32. Murales sur les piliers de l'autoroute Dufferin-Montmorency, présentées dans le cadre de *Passage mural*, organisé par Street Art In Action en collaboration avec Québec Nova Murale et EXMURO, Québec, 2023. Cette murale illustre bien la vivacité de la scène artistique québécoise.

LISTE DES FIGURES

Tout a été fait pour obtenir les autorisations de l'ensemble des objets protégés par le droit d'auteur dans cette publication. L'Institut de l'art canadien corrigera cependant toute erreur ou omission.

Image de la page couverture : Jean Paul Lemieux, *La Fête-Dieu à Québec*, 1944, huile sur toile, 152,7 x 122 cm. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec, Québec, achat (1945.41). © Succession Jean Paul Lemieux. Mention de source : MNBAQ, Patrick Altman.

Fig. 1. Jules-Ernest Livernois, *Le Château Frontenac et la terrasse Dufferin vus de l'Université Laval*, Québec, v.1894, épreuve à la gélatine argentique, 12,1 x 19,7 cm. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec, Québec, don de la collection Michel Lessard (2010.144). Mention de source : MNBAQ, Jean-Guy Kérourac.

Fig. 2. Photographie de Jean Paul Lemieux, v.1987. Mention de source : Harry Palmer.

Fig. 3. Jean Paul Lemieux, *La Fête-Dieu à Québec*, 1944, huile sur toile, 152,7 x 122 cm. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec, Québec, achat (1945.41). © Succession Jean Paul Lemieux. Mention de source : MNBAQ, Patrick Altman.

Fig. 4. Jean Paul Lemieux, *La médecine à Québec*, 1957, dimensions. Collection de l'Université Laval, Québec (L.BAp.62). © Succession Jean Paul Lemieux. Mention de source : Michel Élie © CCQ (MCC) 2009. © Gestion A.S.L. inc.

Fig. 5. Photographie de Giorgia Volpe, date inconnue. Mention de source : Jean-François Boisvert.

Fig. 6. Giorgia Volpe, *Se la couler douce*, 2015-2021, performance et installation, présentées dans le cadre du Symposium international d'art-nature des Jardins du précambrien, à la Fondation Derouin, Val-David, Québec. Avec l'aimable autorisation de Giorgia Volpe. Mention de source : Giorgia Volpe, Jean-François Boisvert.

Fig. 7. Giorgia Volpe, *La dérive*, 2008, polypropylène, dimensions variables. Vue d'installation dans l'exposition *C'est arrivé près de chez vous*, au Musée national des beaux-arts du Québec, Québec, 2008-2009. Avec l'aimable autorisation de Giorgia Volpe. Mention de source : Giorgia Volpe.

Fig. 8. Photographie de Ludovic Boney, date inconnue. Mention de source : Ludovic Boney.

Fig. 9. Ludovic Boney, *Une cosmologie sans genèse*, 2015, aluminium, pigments et câbles d'acier, 1 570 x 800 cm. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec, Québec, réalisation dans le cadre de la Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement des bâtiments et des sites gouvernementaux et publics du gouvernement du Québec (2016.80). © Ludovic Boney. Mention de source : MNBAQ, Idra Labrie.

Fig. 10. Ludovic Boney, *Des perles en mémoire*, 2024. Installation sur les plaines d'Abraham, Québec. Mention de source : JSCHP.

Fig. 11. Ludovic Boney, *Mémoires ennoyées 2*, 2021, impression au jet d'encre, 76,2 x 134,6 cm. Multiples collections. Avec l'aimable autorisation de Ludovic Boney. Mention de source : Ludovic Boney, CFO.

Fig. 12. Peuples iroquoiens du Saint-Laurent, tête de hache, 1000-400 avant l'ère commune, cuivre, 5,6 x 14 x 2 cm. Collection du Musée de la civilisation, Québec (2007-143). Mention de source : MCQ, Red Méthot – Icône.

Fig. 13. Peuples iroquoiens du Saint-Laurent, vase à épis de maïs, v.1350-v.1600, terre cuite, 29 x 21 cm. Collection de Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal, conservé au Laboratoire et Réserve d'archéologie du Québec. (CdEx-3-Vase 84). Mention de source : Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal, Julie Toupin.

Fig. 14. Artiste wendat dont on connaissait autrefois le nom, éventail, v.1860, plumes d'autruche et de merle, écorce de bouleau, laine, crin d'orignal, piquant de porc-épic, 41 x 29,5 x 7 cm. Collection du Musée de la civilisation, Québec, acquis avec l'aide d'une subvention des biens culturels mobiliers accordée par le ministère du Patrimoine canadien en vertu de la *Loi sur l'exportation et l'importation de biens culturels* (2007-365). Mention de source : MCQ, Annabelle Fouquet – Perspective Photo.

Fig. 15. Madame Paul Thomas, panier, 1911 ou avant, foin d'odeur et bois, 11,2 (hauteur) x 21,3 cm (diamètre extérieur). Collection du Musée canadien de l'histoire, Gatineau (III-H-44). Avec l'aimable autorisation du Musée canadien de l'histoire.

Fig. 16. Artiste dont on connaissait autrefois le nom, collier de wampum, 1678, *Mercenaria mercenaria* (palourde), escargot de mer, perles de verre, cuir, piquants de porc-épic, fibres végétales, 145 cm (longueur). Collection de la cathédrale de Chartres, Paris. Mention de source : DRAC Centre-Val de Loire-F. Laugnie.

Fig. 17. Artiste dont on connaissait autrefois le nom, *The Two Dog Wampum* (*Wampum à deux chiens*), 1721-1781. Coquille : quahog nordique (*Mercenaria mercenaria*), buccin à boutons (*Busycon carica*); peau : daim (*Odocoileus virginianus*); fibre; pigment : ocre rouge, avec franges : 20 x 0,5 x 238 cm; sans franges : 20 x 0,5 x 169,5 cm. Collection du Musée McCord Stewart, Montréal, don de David Ross McCord (M1904). Mention de source : Musée McCord Stewart.

Fig. 18. James Pattison Cockburn, *La Citadelle de Québec vue du pont de glace*, 1831, aquarelle sur graphite sur papier vélin, 15,3 x 23,9 cm. Collection du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, achat, 1979, grâce à une subvention du gouvernement du Canada en vertu de la *Loi sur l'exportation et l'importation de biens culturels* (23444). Mention de source : MBAC.

Fig. 19. Millicent Mary Chaplin, *Notre maison à Québec, 13 rue Saint-Ursule, de juillet 1838 à septembre 1842*, v.1838-1840, aquarelle sur graphite avec traces de grattage sur papier, 29,8 x 37,6 cm. Collection de Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa (1956-62-44). Mention de source : Bibliothèque et Archives Canada.

Fig. 20. Ludovic Boney, *Les arches d'entente*, 2020, aluminium, 830 x 350 x 150 cm. Collection du Musée de la civilisation, Québec (2019-318-1). Avec l'aimable autorisation de Ludovic Boney. Mention de source : MCQ, Guillaume D. Cyr.

Fig. 21. Giorgia Volpe, *Passage migratoire n° 1*, 2016, intervention in situ, place Royale, Québec, Coroplast (anciennes affiches électorales), attaches Ty-Rap, bois, câbles d'acier, lampes solaires à DEL, dimensions variables (chaque canot : 80 x 150 x 60 cm). Présenté dans le cadre de Passages Insolites, Québec, 2017. Avec l'aimable autorisation de Giorgia Volpe. Mention de source : Giorgia Volpe, Stéphane Bourgeois.

Fig. 22. Giorgia Volpe, *Le Musée de l'eau*, 2023. Installée au parc linéaire de la Rivière-Saint-Charles, Québec. Avec l'aimable autorisation de Giorgia Volpe. Mention de source : Giorgia Volpe.

LISTE DES FIGURES

Tout a été fait pour obtenir les autorisations de l'ensemble des objets protégés par le droit d'auteur dans cette publication. L'Institut de l'art canadien corrigera cependant toute erreur ou omission.

Fig. 23. Simone Hudon, *Rue Saint-Flavien à Québec*, v.1930-1944, eau-forte et pointe sèche, 24,9 x 20 cm (papier); 20,2 x 15 cm (image). Collection du Musée national des beaux-arts du Québec, Québec, don de Muriel H. Plamondon (2000.287). © Succession de Simone Hudon. Mention de source : MNBAQ, Denis Legendre.

Fig. 24. Jules-Ernest Livernois, *La Haute-Ville et l'hôtel du Parlement vus de l'Université Laval, Québec*, v.1890, épreuve à la gélatine argentique, 12,1 x 19,7 cm. Collection du Musée national des beaux-arts du Québec, Québec, don de la collection Michel Lessard (2011.108). Mention de source : MNBAQ, Denis Legendre.

Fig. 25. Charles Huot, *Le débat sur les langues : séance de l'Assemblée législative du Bas-Canada le 21 janvier 1793*, 1910-1913, huile sur toile marouflée sur le mur, 3,9 x 8,7 m. Collection de l'Assemblée nationale du Québec, salle de l'Assemblée nationale, Québec. Mention de source : Francesco Bellomo.

Fig. 26. Millicent Mary Chaplin, *Vue depuis la fenêtre du cabinet de toilette de Millicent Mary Chaplin*, 1839, aquarelle sur graphite avec traces de grattage sur papier, 22,8 x 38 cm. Collection de Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa (1956-62-46). Mention de source : Bibliothèque et Archives Canada.

Fig. 27. Jean Paul Lemieux, croquis préparatoire pour « Québec (projet de peinture murale) », 1949, huile sur carton à l'enrouleuse, 25,4 x 101,6 cm. The Royal Collection, Royaume-Uni. Avec l'aimable autorisation de The Royal Collection. © Succession Jean Paul Lemieux. Mention de source : Royal Collection Enterprises Limited.

Fig. 28. Jean Paul Lemieux, *Janvier à Québec*, 1965, huile sur toile, 106,4 x 151,5 cm. Collection du Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto, don de Kyra Montagu, Jane Glassco, John L. Gordon, à la mémoire de leur mère, M^{me} Walter Gordon, 1995 (95/159). © Succession Jean Paul Lemieux. Mention de source : MBO.

Fig. 29. James Wilson Morrice, *Le bac, Québec*, 1907, huile sur toile, 62 x 81,7 cm. Collection du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, achat, 1938 (4301). Mention de source : MBAC.

Fig. 30. Zacharie Vincent Telari-o-lin, *Les chutes de Lorette*, v.1860, huile sur carton, 48 x 60,6 cm. Collection du Musée de la civilisation, Québec (2006-979). Mention de source : MCQ.

Fig. 31. Louis-Philippe Hébert, *Halte dans la forêt*, 1889, bronze. Collection de l'Assemblée nationale du Québec. Avec l'aimable autorisation de Le monde en images. Mention de source : Réal Filion.

Fig. 32. Murales sur les piliers de l'autoroute Dufferin-Montmorency, présentées dans le cadre de *Passage mural*, organisé par Street Art In Action en collaboration avec Québec Nova Murale et EXMURO, Québec, 2023. Photographie non attribuée. Avec l'aimable autorisation d'EXMURO art public.